

Compte rendu de la journée de balisage du mercredi 17 juin 2021 : de l'église de BAIS à la sortie de « la variante d'Evron »

- Étaient présent(e)s celles et ceux qui avaient prévu d'en être et s'y sont conformés :

Eliane CHAUVIN (avec son cake vitaminé), Colette et Gabriel COURCOUL (sans escabeau, les deux tirant-poussant la charrette...), Denis, Martine et Plume HAYE (en laisse pour éviter toute fugue, je veux bien sûr faire allusion à Plume et non à Martine...) et Jean-Marie LECONTE (sur une jambe et demi...).

- Étaient absent(e)s celles et ceux ayant prévu de ne pas en être et qui s'y sont loyalement tenus.

Rendez-vous tenu à 8h45 à l'église de BAIS : sur le marché local du jour, l'odeur de saucisses grillées nous a vite enrobés, voire enfumés...



Pour le plaisir de tous, le petit café des Haye nous accueille, accompagné de délicieux cannelés à la crème de châtaigne, réalisés par Colette.

Le balisage du village de BAIS, depuis l'entrée par le hameau de La HAMONNIÈRE jusqu'au quartier longeant le cimetière, est quasiment inexistant : des travaux de voirie en sont sans doute la cause. Partis avec un minimum de macarons, nous nous devons cependant d'être économes !...

Puis après avoir traversé la D20, les chemins du quartier de L'Aubrière (du nom du ruisseau qui y coule), nous rendent rapidement le parcours agréable. La vieille ferme de La ROUAUDIÈRE en fond de

vallée, Le VAUBLIN perché sur un tertre, puis le hameau de La ROCHE nous accompagnent d'une belle manière toute champêtre et fleurie.



De temps en temps, de monstrueux ventilateurs écologiques viennent aérer les vastes horizons : un véritable champ d'éoliennes, celui de BAIS-CHAMPGENETEX, est ainsi traversé sous un soleil pesant et sans un poil de vent, *comme derrière !...* Le chemin, par endroit encore balisé avec les macarons directionnels Mont-Saint-Michel, traverse de bien jolis paysages tout en reliefs et beaux points de vue.



De vallons en vallons, nous remplaçons ou balisons de nos macarons du Mont, *si rimer nous voulons...* A noter que Mont ROCHARD ou Chapelle de MONTAIGU sont toujours là pour narguer notre Denis...



Le chemin nous mène ensuite au hameau de L'HÔTELLERIE, sans doute un ancien haut-lieu de halte pour miquelotes et miquelots, en mal de mer...

Lorsque nous arrivons sur un point haut, un groupe de jeunes Prim'Holstein laitières viennent, joyeuses, nous souhaiter un amical bonjour.



Une belle leçon de choses nous est alors donnée par notre émérite Gabriel. Ce sont des « amouillantes » explique-t-il, laissant son auditoire béat d'admiration. L'amouillante, il faut le préciser est une vache qui a connu le loup (c'est bien entendu une expression...) et qui est en attente de vêler ; à ne pas confondre avec la génisse, plus connue, qui, elle, n'aurait pas encore rencontré le fameux loup, à c'qu'on dit...



C'est alors que, sous un soleil de plomb, deux petits kilomètres de bitume en pente montante, tout fraîchement gravillonnés, nous rendent l'instant difficile... Heureusement là-haut, une petite voirie

menant au lieu-dit Le VAL, légèrement venteux et à l'abri d'arbres de hautes futaies - *charmes ou hêtres*, va savoir !... - nous offre ce couvert tant attendu...



Mais à l'interrogation, « charme ou hêtre ? », j'imagine que vous êtes curieux d'avoir une réponse ! Notre sage Gabriel nous a effectivement fourni une nouvelle explication toute scientifique, avec cette phrase mnémotechnique venue du fond des âges : « Le CHARME d'Adam c'est d'HÊTRE à poil ! » Il faut donc retenir que les feuilles du charme sont légèrement dentelées, tandis que celles du hêtre sont délicatement poilues, dicit Maître Courcoul.

Après ce second exposé de sciences naturelles, il nous faut reprendre la route, qui descend en laissant sur la gauche Le Moulin de TEIL, puis remonte vers ce hameau que toute l'équipe attend depuis des lustres, du temps où des expertes en balisage se questionnaient sur le cas Hambers ou pas... : nous voulons parler du célèbre et incontournable MONTPION ! Sa traversée ne nous bouleversera pas, mais nous sommes trop contents et fiers d'être enfin passés par là...



XXXXXX A la sortie dudit MONTPION, le chemin serpente, magnifique en lisière du fabuleux Bois de TEIL (ou du TAY ?) avec vision panoramique de paysages vallonnés, de champs de graminées ou de lupins en fleurs et, ici ou là, de splendides tâches de bleuets des champs qui avaient disparu..., ainsi que d'éclatants coquelicots en pointillés. Le parcours suit son chemin, avec montées et descentes en sous-bois.

Sur le Bois du TAY, on retrouve quelques macarons du Mont-Saint-Michel et de Compostelle... Nous poursuivons sur une route forestière qui laisse sur la droite la direction de La Chapelle Saint-Yves et notre balisage descend sur la gauche vers la LEVRIE pour croiser la D35 (BAIS-GRAZAY), point d'arrivée de notre balisage du jour. A noter que durant cette descente, entendant au loin un coucou, nous avons imité son chant, le transformant en des « *Courcoul, Courcoul...* » du plus bel effet !

Juste à la sortie du bois (où nous n'avons pas vu le loup...), une fontaine aux très Bonnezeaux, claires et d'une grande fraîcheur, nous abreuve et nous éclabousse joyeusement.



Ce balisage vers le Mont-Saint-Michel rejoint ainsi la sortie (X) de notre variante par EVRON (D236).

De retour à BAIS en covoiturage pré-organisé, le bar étant ouvert, nous nous y désaltérons les amygdales, avec une bonne mousse bien fraîche pour les uns, et une improbable menthe à l'eau des plus tièdes pour les autres... : on n'peut pas gagner à tous les coups !!!

PROJECTION à plus ou moins long terme

La prochaine campagne qui reste à programmer (automne 2021 ou printemps 2022), nous conduira de MAYENNE au PONT AU BRAY (LANDIVY), frontière avec l'ILLE-et-VILAINE, soit encore environ 60 à 70 km de balisage toujours aussi efficace et festif !...

Jean-Marie □

